DU PIMENT DANS LES YEUX

Cie AnteprimA

Texte
Simon Grangeat
Recherche documentaire préparatoire Olivier Favier
D'après le témoignage de Mohamed Zampou
Commande d'écriture de la Cie AnteprimA
Edition Les Solitaires Intempestifs automne 2017

Coproductions
Théâtre de Vienne, scène conventionnée
La Scène Nationale Le Merlan, Marseille
L'Arc, Scène Nationale Le Creusot
Accueil Studio au Centre Chorégraphique National de Nantes

Le texte a reçu l'Aide à la création du Centre national du Théâtre
Sélectionné par le collectif « A mots découverts »
Finaliste du prix ado de la maison du théâtre d'Amiens et du prix Collidram 2019

La Cie AnteprimA est soutenue par la Drac aide au projet, la Spedidam, la Région Auvergne Rhône Alpes, la Ville de Lyon, la Gare Franche.

Distribution
Mise en scène, Antonella Amirante
Regard chorégraphique, Mickael Phelippeau
Avec
Vanessa Amaral, Sandra Parfait,
Jean-Erns Marie-Louise, Mohamed Zampou
Création vidéo-son, Nicolas Maisse
Recréation lumière, Juliette Besançon
Scénographie et costume, Elsa Belenguier
Construction décor, César Chaussignand et Quentin Charnay
Administratrice de production, Frédérique Yaghaian

Film documentaire
"Du Piment dans les Yeux ou la soif d'étudier - Itinéraire d'un jeune africain"
par Acte public compagnie soutenu par
le Centre national du cinéma et de l'image animée - CNC
les chaines de télévision 2 Rives TV et Ma Chaine Étudiante - MCE TV

Notes d'Antonella Amirante

L'émigration des côtes d'Afrique vers l'Europe est un des sujets que je voulais porter au théâtre depuis déjà quelques temps sans trouver le texte qui me permettrait d'aborder ce drame contemporain avec le regard que je souhaitais. Je cherchais un angle précis pour le faire mien et partager l'histoire de cette immigration. Une histoire qui me permettrais de trouver la nécessité de la création.
Après tout, le théâtre n'est-il pas le moment où les singularités entrent dans l'Histoire ?

C'est lorsque, j'ai rencontré Mohamed que le projet a commencé à prendre forme et trouver tout son sens, comme une évidence.

C'est Olivier Favier qui nous a présentés.
Je connais Olivier depuis plusieurs années, j'ai eu l'occasion d'apprécier son travail de journaliste, de traducteur ainsi que son engagement sur les problématiques de notre société.

Nantes, le 21 avril 2015

Le 21 avril 2015, premier jour de printemps, il grêlait à mon arrivée à la gare de Nantes.

Le 21 avril 2015, tout le monde attendait de voir le passage de la Lune dans l'ombre de la Terre et en France le ciel était couvert.

Le 21 avril 2015, a été pour moi le jour d'une belle rencontre et le début d'une histoire humaine et artistique : j'ai fait la connaissance de Mohamed.

Pendant trois jours, Mohamed m'a raconté son voyage, ses rêves, sa soif d'apprendre et de vivre plus forte que tous les dangers.
Le drame de milliers de personnes anonymes, pour lequel je compatissais avec distraction, « noyé » au milieu des informations quotidiennes, est devenu un visage réel et concret.
L'histoire d'un enfant qui trouve sa force de vie dans son envie d'apprendre.

Après ces 3 jours, j'ai su que c'était à travers le récit de Mohamed et du regard pétillant et plein de vie d'un adolescent que je pouvais porter cette Histoire tragique de notre temps au théâtre. La personnalité de Mohamed, son ouverture, son désir de partager son histoire et d'écouter les autres, son envie aussi de mélanger dans sa philosophie du quotidien le meilleur de deux cultures si différentes, sa force de vie, d'aller de l'avant, nous aide à mieux comprendre tout ceux qui risquent la mort pour la vie.

J'ai demandé à Olivier Favier de recueillir le témoignage de Mohamed et à Simon Grangeat d'écrire le texte.

Lyon, le 25 octobre 2015

Aujourd'hui le texte est écrit et Mohamed sera avec nous sur le plateau ! …
Il y a eu, la rencontre avec Mickael Phelippeau au Merlan qui fait parti aussi de la « Bande » de Francesca Polionato. Son travail sur l'approche de l'autre, son expression théâtrale à partir du corps, son regard respectueux sur les jeunes qui se préparent pour le grand écart vers leur monde d'adultes ; c'est le compagnon de voyage que je cherchais pour tenir en équilibre sur cette « frontière ».

Lyon, le 4 octobre 2018

Après une belle tournée en France accueillie avec enthousiasme par un large public, nous avons laissé le temps à Mohamed de réussir son Bac, le permis de conduire, de commencer un BTS et faire un voyage (cette fois-ci en toute légalité et en avion !) pour revoir sa famille.

Pendant ce temps le film documentaire sur la création du spectacle "Du Piment dans les Yeux ou la soif d'étudier - Itinéraire d'un jeune africain" réalisé par Acte Public compagnie a continué à raconter notre aventure dans les établissements scolaires, les bibliothèques, les cinémas, les festivals… partout en France. En parallèle, le texte de Simon Grangeat a été publié par les éditions Les Solitaires Intempestifs, a reçu l'aide à la création de l'Artcena, a été sélectionné par le collectif « A mots découverts » et est finaliste du prix ado de la maison du théâtre d'Amiens et du prix Collidram 2019.

Voici pourquoi toute l'équipe a décidé de reprendre cette saison le spectacle à l'invitation du Théâtre des Asphodèles. A cette occasion, nous accueillerons deux nouvelles comédiennes pour reprendre les rôles féminins et prendrons le temps de retravailler les lumières et le décor pour rendre le spectacle dans une forme plus « légère » et adaptable à des salles moins équipées et de dimensions plus réduites ; afin que ce spectacle puisse reprendre la route pour rencontrer, aussi, des publics plus éloignés.

Antonella Amirante

© Mickael Rodriguez

Le Texte

La question des frontières et des migrations (clandestines ou non) est un des sujets qui traverse mon écriture régulièrement.

En 2011, j'ai écrit *Terres closes*, texte fragments faisant état des différentes barrières élevées, physiquement ou administrativement, pour contraindre et empêcher les mouvements de population (des extraits de ce texte ont été publiés en 2014 dans la revue *Le Bruit du monde*). L'achèvement de ce texte ne me donnait pas pour autant le sentiment d'en avoir fini avec cette problématique… Et le monde n'avait pas encore été saisi des flots d'images en provenance de Turquie, de Grèce, de Hongrie, etc.

Au printemps 2015, Antonnella Amirante, metteuse en scène de la compagnie AnteprimA, m'a raconté l'histoire de Mohamed, un jeune homme parti seul de Côte d'Ivoire jusqu'à Nantes, dans le seul but de continuer ses études. Le récit de son aventure, ainsi que la singularité de son parcours m'ont tout de suite intrigué. J'ai aimé immédiatement cette quête, ce désir si intense qu'il lui fait braver tous les dangers. Et je me suis mis à écrire.

Dans la réalité, l'histoire de Mohamed se termine bien, le jeune homme étudie actuellement dans un lycée nantais. Mais plus je cheminais dans les débuts d'écriture, plus j'avais mauvaise conscience de raconter les milliers de vie abîmées ou sacrifiées par le voyage à travers l'exemple d'un seul qui s'en tire.

Un documentaire d'Olivier Jobard, grand reporter spécialiste du sujet, m'a offert un début de réponse. Dans ce film, une jeune femme, crâne rasé pour se faire passer pour un homme, chaussures bricolées avec deux bouteilles de plastique, regarde droit la caméra afin que sa famille puisse la voir. Puisse voir la dureté du voyage. Sa déchéance (ce qu'elle considère elle-même comme).

Le second personnage *Du piment dans les yeux*, Inaya, est né ainsi.

Je veux croiser ces deux chemins – deux raisons de partir et deux destins différents. J'ai envie de donner corps à ces deux personnages, en me permettant d'aller un peu plus dans l'intime que ce que je fais d'ordinaire dans mes textes.

Et plus que tout, je souhaite faire de ces deux jeunes gens non pas les victimes de notre monde, mais les héros de leur histoire.

Simon Grangeat

Résumé

Du piment dans les yeux est l'histoire croisée d'un jeune homme et d'une jeune femme, tous deux partis sur les routes pour tenter l'aventure d'une vie meilleure. Elle fuit la guerre, lui est mû par une inextinguible soif d'apprendre et de continuer à étudier, qui le rend capable de braver tous les dangers. D'une séquence à l'autre, nous suivons en alternance le parcours de ces deux jeunes gens qui affrontent notre monde et – sans résignation – luttent pour se construire une existence digne.
Du piment dans les yeux commence légalement et finit sans papiers, commence sous le ciel d'Afrique et se termine dans des rues de France. Entre les deux : les exils, les fuites, la débrouille et surtout, l'irrésistible envie de ne pas subir.

© Jean Barak

La scénographie

Pour la grande traversée un seul bagage est indispensable pour survivre ; un jerrican d'eau.

Une multitude de jerricans constitue le décor : un mur modulable, surface de projection, pour créer un banc, une table, un bus, un pick-up, une frontière, un mur de barbelé, une carte géographique …
Une fenêtre peut s'ouvrir pour nous laisser voir la main de Mohamed qui salue sa mère restée à regarder le bus partir…

Les histoires et les parcours de Mohamed et Inaya avancent en parallèle au début de la pièce. Deux routes – sentiers de jerricanes - qui se construisent au fur et à mesure des histoires, deux parcours en équilibres guidés par les pas du chorégraphe Mickael Phelippeau. Comme dans les jeux inventés par les enfants, quand ils disent que « si on tombe et si on pose un pieds par terre, on est mort et éliminé » ; mais pour Mohamed et Inaya ce n'est pas un jeu, c'est la survie, c'est la vie !

Deux parcours différents qui se croisent pour continuer ensemble sur une seule route.

Le mouvement comme une évidence pour laisser respirer le voyage et faire résonner le récit, comme complément de la parole pour aller de l'avant, comme langue universelle.

2 jeunes comédiens dans le rôles de Mohamed et Inaya (Mohamed Zampou et Vanessa Amaral).
2 comédiens /conteurs (Sandra Parfait et Jean-Erns Marie-Louise) pour raconter l'histoire et interpréter tous les autres rôles.

Plus le voyage avance plus les mots sont portés par Mohamed et Inaya ; ils prennent en main leur vie, leur destin et le texte pour le raconter !

Antonella Amirante

Antonella Amirante
Metteure en scène
Et la Cie AnteprimA

Antonella Amirante suit, après une maîtrise en sciences politiques, une formation de danse classique et contemporaine (Italie, Londres, New York), puis elle élargit son champ de recherche au théâtre via l'Académie Sutki à Turin. En France, elle travaille comme comédienne pour diverses compagnies et notamment dans la compagnie Cosmos Kolej de Wladislaw Znorko avant de **créer en 2009 la Cie AnteprimA**.

Depuis sa création la compagnie propose des spectacles qui abordent des thématiques d'actualité avec des commandes d'écriture et des textes d'auteurs contemporains, de 2013 à 2017 elle aura été artiste associée puis artiste en résidence au théâtre de Vienne et artiste associée à la scène nationale le Merlan à Marseille de 2015 à 2017.

Elle fait partie du comité italien de la Maison Antoine Vitez, elle est artiste associée à la scène nationale de l'Arc le Creusot.

Les créations

***2009* « Mère/Fille »** commande d'écriture à Laura Forti : Créé à la Friche la belle de Mai à Marseille, (traduction de l'italien Antonella Amirante et Graziella Vegis). Le spectacle est présenté au Festival d'Avignon off et après une tournée en France et Italie reçoit la mention spéciale du jury du festival Giocateatro de Turin. Coproduit par le théâtre Athénor St Nazaire, Massalia Marseille et soutenu par le TNG de Lyon.

***2010* «Joyeux Anniversaire »**, spectacle jeune public. Coproduit par le théâtre de Vienne, soutenu par le théâtre Athénor St Nazaire, le Vélo théâtre d'Apt, le Pôle jeune public du Revest. ***2011* « Malamore »**, commande d'écriture à Antonio Tarantino (Traduction Olivier Favier) pour le festival « Face à Face ». ***2012/2013* « Variations sur le modèle de Kraepelin ou le champ sémantique des lapins en sauce»** Texte de Davide Carnevali (traduction Caroline Michel), prix des Journées des Auteurs de Lyon. Coproduit par le théâtre de Vienne. ***2013/2014* « Archipels »** Commande d'écriture à Samuel Gallet. Spectacle pour comédiens amateurs au théâtre de Vienne.

***2014* « Arrange-toi »** texte de Saverio La Ruina (Traduction Federica Martucci et Amandine Mélan) créé et coproduit au TNP de Villeurbanne, coproduction théâtre de Vienne.

***2015* « La revanche »** texte de Michele Santeramo (Traduit de l'italien par Federica Martucci) aide à la création CNT. Coproduction théâtre de Vienne, la scène nationale le Merlan Marseille. **« La Crise à tous les étages »** Spectacle pour comédiens amateurs au théâtre de Vienne.

2016 **« Piment dans les yeux »** commande d'écriture à Simon Grangeat, aide à la création du CNT. Coproduction théâtre de Vienne, scènes nationales le Merlan Marseille et l'Arc le Creusot, CCN de Nantes. **« Une bouteille à la mer »** Projet d'actions culturelles participatives soutenu par InPACT, la Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.

2017 re-création en forme nomade de **« Arrange-toi »** soutenu par la scène nationale l'Arc le Creusot, la Drac Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Lyon et le DAV Massif Central.

2018 **« Confession d'un ancien président qui a entraîné son pays au bord d'une crise »,** création du 12 au 16/02/2018 au théâtre de l'Elysée.

2018 « Le bal des lucioles », projet d'actions culturelles participatives soutenue par les Fondations Abbé Pierre, Transmission et Fraternité, Drac et Région Auvergne Rhône Alpes, Métropole de Lyon, Péniche Accueil de jour.

2019, création **« Le chemin des lucioles / Luciole »** commande d'écriture à Simon Grangeat. Coproductions scènes nationales de l'Arc le Creusot et le Merlan Marseille. Soutiens Gare Franche Marseille, Drac et Région Auvergne-Rhône-Alpes.

La compagnie est soutenue dans ses projets et créations par *la DRAC et la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Lyon,* **est associée** à la scène nationale *l'Arc le Creusot ;* **a été résidente au** *Théâtre de Vienne, scène conventionnée de 2012 à 2017 et associée à la scène nationale le Merlan à Marseille de 2015 à 2017.* **Les spectacles de la compagnie ont été accueillis sur le territoire national** par *des scènes nationales (Le Merlan Marseille, l'Arc le Creusot...), scènes conventionnées (théâtres de Vienne, Gérard Philipe Frouard, C. C. Pablo Picasso Homécourt, la Tête Noire Saran...), centre dramatique national (TNP Villeurbanne...), des festivals et des lieux hors les murs (Avignon Off, Tout l'monde Dehors Lyon, Giocateatro Turin Italie...), des scènes découvertes (théâtre de l'Elysée...)*

Mickael Phelippeau
Chorégraphe

© Philippe Savoir

Après une formation en arts plastiques et en danse, Mickaël Phelippeau travaille auprès de nombreux chorégraphes (parmi lesquels Mathilde Monnier, Alain Buffard, Daniel Larrieu), et de 2001 à 2008 au sein du Clubdes5, collectif de danseurs-interprètes. Depuis 2003, il axe principalement ses recherches autour de la démarche bi-portrait, prétexte à la rencontre. Il crée ainsi les pièces chorégraphiques bi-portrait Jean-Yves (2008) et bi-portrait Yves C. (2009), Round Round Round (2010), Numéro d'objet (2011), Sueños et Chorus (2012), enjoy the silence et bi-portrait Erwan K. (2013), Pour Ethan et Set-Up (2014), Avec Anastasia et Llamame Lola (2015).

Depuis 2010, Mickaël Phelippeau est directeur artistique des résidences À domicile à Guissény.
Il est artiste associé au Quartz - scène nationale de Brest de 2011 à 2014, au Théâtre Brétigny - scène conventionnée du Val d'Orge de 2012 à 2016, à l'Échangeur - CDC de Picardie de 2014 à 2016, au Merlan - Scène nationale de Marseille de 2015 à 2018, au Centre chorégraphique national de Caen de 2015 à 2018, au théâtre Louis Aragon - scène conventionnée de Tremblay-en-France en 2016.

http://bi-portrait.net
http://ddab.org/fr/oeuvres/Phelippeau

Olivier Favier
Journaliste

Olivier Favier (né en 1972), historien de formation, a été enseignant dans le secondaire, libraire, directeur de collection, lecteur dans une maison d'édition, animateur et médiateur culturel, avant de se consacrer à la traduction littéraire, poétique et théâtrale. Aujourd'hui, il travaille aussi comme interprète pour le cinéma et comme pigiste pour Bastamag. Il anime depuis 2010 le site www.dormirajamais.org et écrit des reportages pour le site de France terre d'asile. Il est enfin chargé de cours à l'Université de Paris 1 et à l'ENSATT.

Interview de Mohamed par RFI EMISSION SPECIALE A L'OCCASION DE LA JOURNEE MONDIALE DES REFUGIES CE SAMEDI 20 JUIN 2015 :
http://www.rfi.fr/emission/20150620-paroles-migrants-journeemondiale-refugies/

Mohamed Zampou
Comédien

Mohamed Zampou (né en 1997) a fait un long voyage de San Pedro, en Côte d'Ivoire, jusqu'à Nantes, avec pour seul objectif de pouvoir aller à l'école. Après avoir arrêté le collège au premier trimestre de sa quatrième, il a réussi à intégrer, suite à un test d'aptitude, une seconde dans un lycée professionnel. Très engagé et apprécié dans la vie associative nantaise, il se fait souvent le porte-parole des mineurs et des jeunes isolés étrangers, et milite aussi au sein de la JOC pour le droit des travailleurs saisonniers.

Interview de Mohamed par BFMTV du 9/05/2015 :
http://www.bfmtv.com/mediaplayer/video/les-immigrants-africains-tentent-de-rejoindre-l-europe-a-tout-prix-521779.html
Interview France Inter du 1/1/2016
http://www.franceinter.fr/emission-dici-dailleurs-mohamed-18-ans-ne-en-cote-divoire-vit-aujourdhui-a-nantes

©Emile Zeizig

Simon Grangeat
Auteur

Après un parcours universitaire, Simon Grangeat anime jusqu'en 2015 un collectif artistique pluridisciplinaire en tant que metteur en scène puis auteur.

Son écriture joue des formes documentaires, tissant des liens étroits entre la création artistique et le récit de notre monde.

Ses textes sont régulièrement joués ou mis en lecture dans le réseau des écritures contemporaines (Comédie française, collectif À Mots Découverts, Théâtre du Rond-Point, C.D.N., scènes nationales…).

Il reçoit l'aide à la création du ministère de la culture en 2011 pour *T.I.N.A., une brève histoire de la crise* et en 2016 pour *Du Piment dans les yeux*.

Certains de ses textes sont traduits en catalan, en anglais, en espagnol, en hongrois ou en grec.

En 2016, sort son premier album jeunesse intitulé *Les Méchants*, aux éditions Sarbacane.

Parallèlement à l'écriture, Simon Grangeat développe de nombreuses actions de formation autour de la lecture et de l'écriture du texte contemporain en direction des professionnels, des enseignants ou des adolescents.

Depuis septembre 2016, Simon Grangeat dirige le comité de lecture du Panta théâtre de Caen.

© Mickael Rodriguez

Sandra Parfait
Comédienne

Après une licence LEA puis une formation à Acting Studio de Lyon et à l'Ecole de la voix, Sandra Paraît devient comédienne-interprète. Elle jouera dans des mises en scène de Christian Schiaretti, Dominique Deschamps, Pascal Gimenez entre autres. Elle tournera pour la télévision avec Didier le Pêcheur, René Manzor, Audrey Desnoyer, Jérôme Cornuau…

Vanessa Amaral
Comédienne

De 2008 à 2010, elle suit la Classe d'Orientation Professionnelle du conservatoire de Rouen, dirigée par Maurice Attias. Elle y rencontre et se forme auprès d'Anton Kouznetsov, David Bobée, Brigitte Jaques-Wajeman et Catherine Delattres. Elle s'initie également à la danse contemporaine et africaine ainsi qu'au chant dans la formation de musique traditionnelle du conservatoire de Rouen.
Par la suite, en parallèle d'une formation de psychologue, elle participe à la création du collectif de théâtre rouennais Les Temps d'Arts, dédié aux créations originales et au théâtre contemporain. Elle joue l'Actrice Principale dans *Joanne of Arc, The Return* (2012) – le Juge et la Tenancière dans *L'Empreinte d'L* (2013). En octobre 2015, elle met en scène à Rouen J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne de Jean-Luc Lagarce.
De janvier à mai 2016, elle suit le cursus intensif de l'École du Jeu à Paris avec les artistes-formateurs Eléonor Agritt, Cécile Cholet et Hassam Ghancy.
En septembre 2016, elle est recrutée par le GEIQ-Théâtre en tant que comédienne-compagnonne, et intègre la Jeune Troupe du Théâtre des Îlets-CDN de Montluçon jusqu'en décembre 2018.
Au CDN de Montluçon, elle participe à la création de *Variations amoureuses* dans laquelle elle joue le rôle de Camille, spectacle de Carole Thibaut créé en mai 2017 ; variation contemporaine d'après *On ne badine pas avec l'amour* de Alfred de Musset.
En alternance avec Malvina Morisseau et Fanny Zeller, elle est assistante à la mise en scène *de La petite fille qui disait non* créée par Carole Thibaut en janvier 2018 ; et elle est *L'Institutrice*, petite forme sur le conte, présentée en milieu scolaire en écho à la pièce. Elle participe également à de nombreuses lectures programmées aux Îlets et tournées dans le cadre du partenariat avec la médiathèque départementale de l'Allier. C'est ainsi qu'elle découvre le texte *Narmol* de Solenn Denis, autrice associée au théâtre des Îlets. Elle mettra en scène la pièce lors de la carte blanche de la Jeune troupe les 19 et 20 décembre 2018 au CDN de Montluçon.

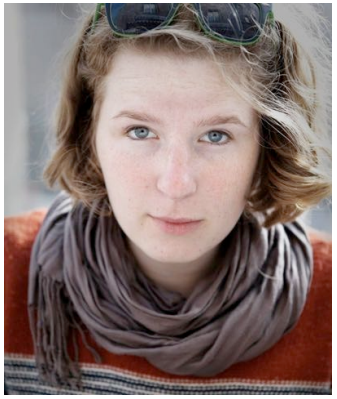
Jean-Erns Marie-Louise
Comédien

Jean Erns est comédien, metteur en scène, fondateur de la compagnie la Thymélé et associé au festival « Soirées d'été en Luberon".
Après une formation continue, en Haïti, en France et en Suisse ; il joue au théâtre dans des mises en scène de Claudine Hunault, Christopher Barnett, Daniel Girard, Thierry Bédar, Emmanuel Meirieu, Alain Timar, Nino D'Introna, Brigitte Mounier, Stephane Titelein, Pierre-jean Naud…
Au cinéma, il joue dans « 30° couleur » de Lucien Jean-Baptiste et Philippe Larue et à la télévision dans « Les vieux calibres », « Pas d'inquiétude », « Les Témoins », « Cherif », « Mère porteuse », « Baron noir », « The Tunnel » , « Accusé »…

Il est aussi animateur d'ateliers d'écriture et de théâtre.

© Mickael Rodriguez

Juliette Besançon – Régisseuse lumière



Formée en BTS audiovisuel, elle poursuit sa formation à l'ENSATT en département lumière. Elle intègre ensuite les équipes techniques du Festival In d'Avignon et de la Biennale de la danse de Lyon. Elle effectue la régie lumière et vidéo du spectacle *Elvis Polyptyque* mis en scène et écrit par Emmanuel Darley, en tournée en 2015. En 2016, elle intègre l'équipe du spectacle *La Ménagerie de verre* mis en scène par Daniel Jeanneteau en tant que régisseuse lumière pendant la tournée. Elle suit également la tournée du spectacle *La Place royale* mis en scène par François Rancillac en régie lumière et celle du spectacle *Twerk* chorégraphié par François Chaignaud et Cécilia Bengolea en régie plateau. Elle effectue ses premières créations lumière aux côtés de metteurs en scène tels que Jean-Pierre Vincent (*War and breakfast,* 2014), Karine Revelant (*Les Saisons de l'Âme,* 2014*),* Ophélie Kern (*Yaacobi et Leidental*, 2015*),* Julie Guichard (*Partie Remise* créé en 2013, *Du Schnaps et de la poudre* créé en 2014 et *Les Ours* en 2016) et Vanasay Khamphommala (*A Quoi rêvent les pandas ?,* en 2017). Elle crée également en 2017 les lumières du spectacle de danse *Juno Sospita* chorégraphié par Robin Lamothe et Lisa Bicheray.

Nicolas Maisse
Créateur vidéo/son

Suite à une formation de réalisateur sonore à l'ENSATT (promotion 68), il travaille avec plusieurs compagnies lyonnaises et parisiennes sur des projets allant du théâtre à la vidéo, des arts de la rue à la musique et la danse (Langhoff, Schiaretti, cie AnteprimA, La Hors de, Dos à Deux, Sambre, théâtre du Détour, Christophe Luthringer, Bina n'Goua, GRAME, TM+, Collectif SONAR...) tant en régie qu'en création.
D'abord sonore, son travail de création va progressivement se diversifier vers la vidéo afin de rechercher des formes d'écritures transversales. Son approche de l'art est empirique, c'est ainsi qu'il a monté en 2009 le Collectif SONAR afin de disposer d'un véritable outil de création, un laboratoire de recherches artistiques. Profondément attiré par les arts immersifs, les nouveaux outils numériques et l'interactivité, il aime travailler le format de l'installation, qu'elle soit plastique, sonore ou vidéo.
Côté musique, il assure la régie du festival de jazz Swing41 de 2006 à 2013. Il est également régisseur du théâtre Girasole à Avignon, durant le festival du Off.

Elsa Belenguier
Scénographe, costumière

Après des études de lettres et deux ans de classe préparatoire à l'ENS de Cachan, Elsa Belenguier intègre l'ENSATT dans le département scénographie. Durant ces années de formations elle travaille avec des metteurs en scène tels que Thierry Roisin, Enzo Cormann, Jean Pierre Larroche, Christian Schiaretti, Bérangère Vantusso... Elle collabore depuis avec plusieurs compagnies en France ainsi qu'en Suisse, notamment avec le Théâtre du Centaure, le Théâtre du Trèfle, Acte Public, la compagnie Mimesis avec laquelle elle poursuit ses recherches notamment autour de l'espace vidéo. Récemment elle a conçue et réalisée la scénographie de Démons de Lars Noren, mis en scène par Cyril Legris et crée à La Rose des Vents à Villeneuve d'Ascq, et entame de nouvelles collaboration avec la cie L'Atelier, la cie Les Corbeaux et la cie Anteprima, toutes trois basées en Rhône Alpes.
2014-2015 : Scénographe et costumière de « Arrange-toi » de la Cie AnteprimA.
2015-2016 : Scénographe et costumière de « La Revanche » de la Cie AnteprimA.

Frédérique Yaghaian
Administratrice de production

Après avoir été technicienne de laboratoire (DELAM en 1991), elle deviendra technicienne du spectacle vivant en tant qu'administratrice de production pour la Cie AnteprimA en 2012. De fin 2012 à 2015, est co-administratrice de production de la compagnie Haut et Court et sur l'année 2015 de la Plateforme Locus Solus.

© Mickael Rodriguez

Dossier pédagogique

Le film documentaire

DU PIMENT DANS LES YEUX OU LA SOIF D'ETUDIER
PARCOURS D'UN JEUNE AFRICAIN

Année : 2017
Durée : 60 minutes
Réalisateurs : Yves Benitah & Patrice Pegeault
Avec le soutien du CNC

Ce film documentaire rend compte de la démarche artistique de la metteure en scène Antonella Amirante - Cie AnteprimA - à l'occasion de la création de sa pièce « Du Piment dans les Yeux ». C'est aussi l'occasion de suivre les différentes étapes de la création d'un spectacle théâtral avant d'assister à la représentation. Ce film va à la rencontre des protagonistes d'une aventure humaine et artistique en suivant Mohamed Zampou jusque sur le plateau dans les différentes étapes pour arriver à jouer son propre rôle.

Ce film documentaire permet au spectateur de se glisser dans les coulisses de la création et est un outil unique pour se préparer au spectacle, pour stimuler la réflexion et provoquer la discussion sur cette thématique d'actualité.

La projection peut être suivie d'une rencontre avec la metteure en scène et/ou l'équipe artistique.

Le texte

Simon Grangeat

Recherche documentaire préparatoire Olivier Favier

D’après le témoignage de Mohamed Zampou

Commande d’écriture de la Cie AnteprimA

Edition Les Solitaires Intempestifs 2017

Le texte a reçu l'Aide à la création de Artcena,

Sélectionné par le collectif « A mots découverts »

Finaliste du prix ado de la maison du théâtre

d’Amiens et du prix Collidram 2019

Propositions par Mirita Merckaert Ribeiro, professeure missionnée à la DAAC - Rectorat de l'académie d'Amiens. Responsable du Prix ado du théâtre contemporain, de l'enseignement du théâtre et du RESA, Réseau en Spectacle vivant.

PISTES POUR DÉCOUVRIR L'ŒUVRE

Format

112 p.
- L'épigraphe est une réplique d'un personnage de la nouvelle intitulée « La Fiancée » d'Anton Tchekhov (1903). Nadia est exhortée à quitter sa famille, à partir faire ses études à Moscou, signe de liberté pour elle.
On retrouve ici le destin des deux adolescents de la pièce qui vont quitter leur village africain pour faire des études en Europe. L'écho à la nouvelle de Tchekhov, montre que ce thème est universel et de tous temps.
- Titre à interpréter, le piment aux symboles multiples.

Image de la couverture

- Les pieds d'un adolescent noir (métonymie et symbole)
- Les chaussures : morceaux de bidon en plastique et bande de tissu symboles de la misère et de la marche forcée de l'émigration.
- Ingéniosité de la fabrication, simulant des tongs
- La terre sèche sous les pieds pour les difficultés de vie.

Les thèmes

- Les conditions de vie actuelle des jeunes en Afrique.
- Leur rêve de liberté
- Leur désir d'étudier
- Le déterminisme social et religieux
- Le refus du déterminisme, du destin familial
- Les dangers, la survie, les souffrances et les horreurs pendant le périple de l'émigration clandestine
- Les réseaux de passeurs
- Avec Inaya, la situation de la femme et sa révolte
- La douleur, le déchirement de l'exil, l'amour des siens
- L'amitié, la solidarité qui unit

L'histoire (la fable)

Les raisons puis le périple de deux adolescents qui fuient la guerre ou la difficulté pour une vie meilleure, des côtes africaines à l'Espagne par l'Algérie et le Maroc.

L'intrigue

Les raisons qui vont faire de deux adolescents des migrants qui fuient la guerre, les difficultés pour une vie meilleure

Le contexte

Les raisons de l'émigration des jeunes, continuer les études, fuir la guerre.

Les personnages

- Mohamed, qui quitte sa famille déjà immigrée en Afrique, car il veut étudier,
- Inaya, son père mort, fuit la guerre
- De nombreux personnages (20), les parents, les gens du village des adolescents et ceux de leur périple.
- Le chœur (cf chœur grec), personnage original qui commente les événements.

Personnage lié à la terre d'origine, car il disparaît à la scène 19, celle du périple. Le chœur revient à l'épilogue pour la mort d'Inaya.

L'écriture

- Poétique pour le Chœur
- Répliques courtes (parfois nominales) pendant toute la pièce, quels que soient les personnages, ce qui donne un rythme, une avancée inéluctable, une tension vers le dénouement.
- Le chœur a une langue propre, ses répliques sont précédées d'un seul tiret, à la différence de celles des personnages.
- Ecriture réitérative qui contribue à la poésie.

Les registres

Poétique dans la langue et le rythme.
Pathétique puis tragique (épilogue).

Construction de l'oeuvre

19 scènes numérotées, sans titre. Les chiffres sont en toutes lettres (pour accentuer la demande d'études de Mohamed)
Un épilogue tragique mais aussi pour l'espoir.
- Alternance entre les scènes assez courtes (1 page à 1p.1/2) avec Mohamed puis avec Inaya jusqu'à la scène 18 où ils se rencontrent et continuent le voyage ensemble.
- La dernière phrase de chaque scène est reprise à la scène suivante, alors qu'elle concerne l'autre adolescent (situations comparables). Sauf la scène 19 car scène où sont ensembles.
- La scène 19, la plus longue (8 pages) est celle du périple des 2 adolescents ensemble.
- Le chœur est présent régulièrement, ses répliques sont décalées (par un tiret) par rapport à celles des personnages. Le chœur disparaît à la scène 19 pendant le périple. Revient dans l'épilogue.

Originalité

- Les deux personnages d'adolescents dans deux situations différentes qui se rejoignent dans leur désir de s'enfuir.
- Le Chœur (cf chœur grec), personnage pluriel, qui commente et explique ce qui arrive aux deux personnages.
- Alternance des scènes.
- Scène récurrente du téléphone, seul lien entre Mohammed et sa mère

PROPOSITIONS THÉÂTRALES

La lecture à voix haute

- De nombreux personnages intéressants pour une classe.
- Le rôle pluriel du chœur.
- L'écriture réitérative.
- Comment rendre l'écriture en passages dans de nombreuses scènes (une ligne blanche passée)? par un silence ?

Mise en espace

Comment rendre les difficultés de vie des deux adolescents ?
L'entrecroisement des scènes
Les scènes au téléphone
La place du chœur / forme chorale.
La scène 19 et le périple ? à travers l'Afrique jusqu'en Espagne

Jeu

Comment rendre les difficultés de vie des deux adolescents ?
L'exil, la migration, la marche forcée, inéluctable.
Le jeu du chœur / scènes de la vie des deux personnages.
La scène 19 et le périple, la route, la mer et les sons…

INTERDISCIPLINARITÉ

Histoire-géographie :

Les vagues migratoires, les réfugiés, les situations géographiques. Les conditions de vie et le périple. Les frontières fermées, emmurées. Les aides nationales. La situation internationale.

Cinéma :

Les films et documentaires sur le sujet

Philosophie :

L'universalité, la solidarité, l'entraide, l'humanité

EPS :

Corps et marches

Les ateliers de pratiques théâtrales

Dirigés par un intervenant de l'équipe artistique de la compagnie AnteprimA, à partir de textes en lien avec la thématique de la pièce.

Une liste de textes théâtrales d'auteurs contemporains des différents pays, traduits en français, sur la question de la migration et de la frontière, peuvent aussi être présentés par un représentant de la compagnie AnteprimA ou mise à disposition des enseignants qui désirent se charger d'un travail de lecture et de découverte en organisant un comité de lecture avec les élèves et/ou un travail de pratiques artistiques …

Les rencontres avec l'équipe artistique

Avant et/ou après la représentation (dans l'établissement scolaire ou dans le théâtre)

Le teaser du spectacle

https://youtu.be/WSyHGW22lrQ

Contacts

Cie AnteprimA
156 cours Docteur Long 69003 Lyon
cie.anteprima@gmail.com - www.cie-anteprima.com

Direction Artistique, Antonella Amirante
06 10 15 33 72 – anto.ami@free.fr

Administratrice de production, Frédérique Yaghaian
06 08 14 59 92 – cie.anteprima@gmail.com

La Compagnie AnteprimA est associée à la Scène Nationale l'Arc Le Creusot.

Durée : 1h30 – Spectacle à partir de 14 ans
8 personnes en tournée

Tournée

Présentation lors du Festival Cap Excellence de Pointe à Pitre mai 2016 et Participation aux journées professionnelles

Création les 3 et 4 novembre 2016
au Théâtre de Vienne, scène conventionnée
8 novembre 2016 à l'Espace Albert Camus, Bron
8 et 9 décembre 2016 à la Scène Nationale du Merlan, Marseille
23 et 24 mars 2017 Centre Culturel Pablo Picasso, Homécourt
31 mars 2017
Théâtre Gérard Philipe, scène conventionnée de Frouard
13 avril 2017 à l'Arc, Scène Nationale Le Creusot

Dans le cadre du Festival Sens Interdits
13 au 29 octobre 2017, exposition urbaine « Une bouteille à la mer » sur les berges du Rhône, création collective avec des mineurs isolés étrangers, en écho au spectacle
21 octobre 2017, Médiathèque de Vaise
projection du film documentaire à la
22 octobre 2017 sous le chapiteau des Célestins,
intervention d'Olivier Favier et lecture d'un extrait du texte

30 novembre 2017 au Safran à Amiens

Médiathèque Ceccano pendant le Festival d'Avignon
19 juillet 2018 à 16 h projection du film documentaire
20 juillet 2018 à 16h projection du spectacle

Du 21 au 26 janvier 2019
Scolaires (14h) et tout public à 20 h
Théâtre des Asphodèles - Lyon

Lien Teaser
https://youtu.be/WSyHGW22lrQ